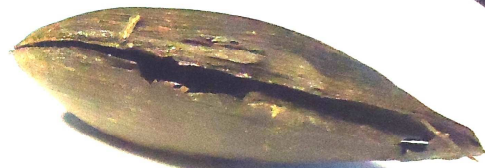


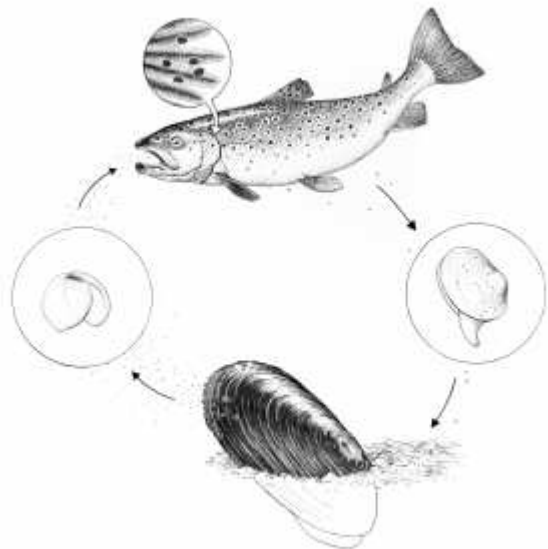


## COMMUNE DE BRENNILIS MULETTE PERLIERE SUR L'ELEZ :



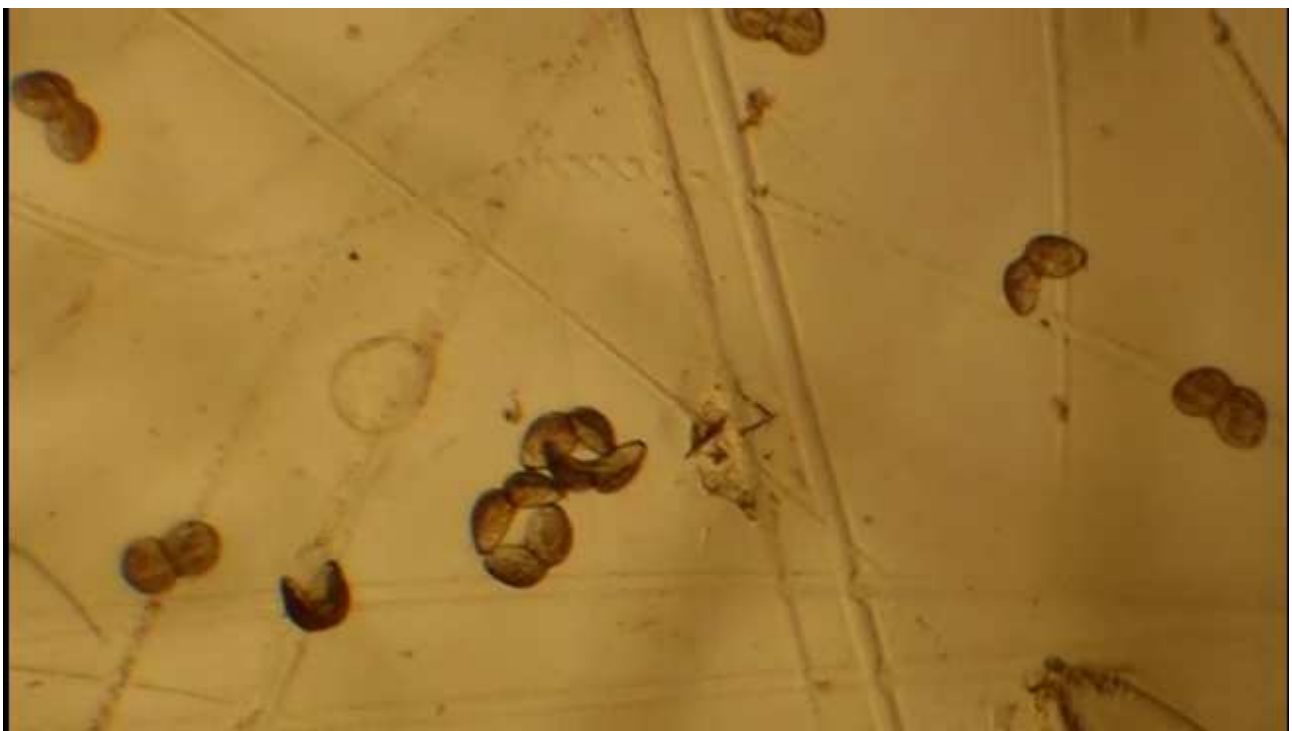
### UN AN DE PROGRAMME LIFE+

1. L'Association Bretagne Vivante, responsable du programme européen LIFE+ pour la réintroduction de la moule perlière du Massif Armoricaïn dans le bassin de l'Elez a organisé le 28 novembre 2011 en mairie de Brennilis une réunion d'information pour faire le point un an après le démarrage des activités (le programme couvre la période 2010-2016).<sup>1</sup>
2. Pierre-Yves Pasco et Marie Capoulade, en charge du programme, ont partagé les premiers résultats et constatations de leurs travaux avec des représentants du PNRA, du Pays COB, de la Préfecture du Finistère, du Conseil général, de l'EPAGA, d'EDF et de la mairie de Brennilis.
3. Du point de vue protection, la moule d'eau douce vient d'être reconnue comme une espèce en danger d'extinction. Ceci accroît encore l'importance du programme pour sa conservation, la protection de l'espèce incluant désormais celle du milieu qui lui est propice.
4. Le cycle de vie des mulettes perlières est original, puisqu'il requiert l'intervention d'une espèce bien précise de poisson, la truite fario, une excellente qualité d'eau et la présence de sédiments aérés et stables. Les truites portent comme autant de parasites les larves des moules (« glochidies ») qui finissent par être déposées dans des sédiments bien aérés où elles peuvent finir leur croissance. La situation sur l'Elez était d'autant plus critique qu'on n'y recense pratiquement plus de « poissons hôtes » en raison de limitations de l'accès aux frayères, de la présence de prédateurs et d'une pêche excessive dans le passé de la truite fario.



<sup>1</sup> <http://www.life-moule-perliere.org/accueilmoule.php>

5. Un comptage a été opéré en début de projet par Bretagne vivante sur le site traditionnel situé en amont de la retenue de St Herbot sur l'Elez. On a estimé qu'étaient présents près de 900 individus, femelles pour 80% et pratiquement tous âgés de près de 100 ans (taille de 10 cm environ). Ce non renouvellement des populations n'empêche cependant pas les moules d'être fécondes – chacune pouvant produire jusqu'à 2 ou 3 millions de larves.
6. L'équipe du projet a donc récolté 6 millions de glochidies en provenance de 8 moules dûment identifiées. En laboratoire, à la pisciculture du Favot à Brasparts, ces larves ont été mises en contact avec des truites de souche Elez. Deux lots ont étéensemencés, un de 1500 poissons à 600 larves par poisson (900.000 glochidies) et un de 600 poissons à 2.000 larves l'un, soit 1.200.000 glochidies, une partie des poissons ayant été relâchés. Des essais de parasitage de saumons n'ont pas réussi.



7. Un suivi des populations a été opéré sur les zones du Roudoudour et de Margilly pour identifier les frayères potentielles pour les truites. Certains endroits ont été identifiés fréquentés par quelques géniteurs, avec des frayères non saturées. D'autres suivis ont été mis en place, concernant la qualité de l'eau, la qualité du substrat, celle de l'environnement (IBGN – indice biologique global normalisé). Ce suivi peut aider au choix des endroits où des mesures de renforcement des populations pourront être tentées, la réintroduction ne ciblant pas nécessairement les zones où l'on trouve actuellement des moules adultes.
8. La qualité de l'eau et celle du substrat sont globalement très bonnes sur l'Elez. Le projet a cependant permis d'identifier des problèmes potentiels à surveiller qui pourraient nuire au succès du programme, comme la présence de stations d'épuration, le passage de bovins piétinant les berges, l'utilisations de pesticides contenant en particulier du glyphosate, la présence d'obstacles à la continuité écologique – buses et étangs – les arbres tombés sur les berges



